

**LA PLACE DE LA LANGUE PREMIÈRE  
DANS LES GRAMMAIRES PÉDAGOGIQUES  
DU FRANÇAIS ÉDITÉES EN ITALIE (1970 – 2011)**

**Raphaële Fouillet**

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

**Mots-clés**

Grammaire du français – enseignement / apprentissage – langue première – approche contrastive – Italie

**Keywords**

French grammar – teaching/learning – first language – contrastive approach – Italy

**Résumé**

L'enseignement / apprentissage de la grammaire du français est le champ de recherche en didactique des langues dans lequel s'inscrit cet article. Les grammaires pédagogiques du français éditées en Italie entre 1970 et 2011 constituent plus précisément son objet d'étude. Leur analyse permet de mettre en évidence la prise en compte de la langue première du public visé par leurs auteurs, notamment à travers une approche contrastive.

**Abstract**

This paper deals with pedagogical considerations of teaching and learning French grammar, looking specifically at pedagogical grammars of French published in Italy between 1970 and 2011. The study shows that writers of grammar books need to take account of the learners' first languages, and recommends a contrastive approach to grammar.

## Introduction

Depuis l'approche communicative, et à sa suite, dans l'approche actionnelle, la grammaire est devenue l'une des composantes de la « compétence à communiquer langagièrement<sup>1</sup> » alors que durant plusieurs siècles, elle a été synonyme d'enseignement des langues. Le caractère interdisciplinaire de la didactique des langues qui se réfère à différents courants théoriques et de recherche tels que la psychologie cognitive, la sociologie, l'anthropologie, l'ethnologie, ou encore le courant linguistique de l'énonciation ou bien l'approche fonctionnelle dans la philosophie du langage explique cette évolution de la place accordée à la grammaire dans l'enseignement / apprentissage des langues. Celle-ci n'en demeure pas moins, d'après une enquête menée par Fougerouse (2001), ou encore d'après Beacco (2010 : 46), une activité qui « perdure quantitativement » dans les classes de FLE.

Ces considérations nous ont amenée à questionner le rôle assigné à la langue première dans l'enseignement de la grammaire, dans un contexte d'enseignement / apprentissage du FLE hors de France. Les grammaires d'apprentissage du français, conçues pour un public *a priori* homogène constituent un terrain permettant de répondre en partie à notre interrogation. L'analyse de 26 ouvrages édités en Italie a effectivement révélé que les auteurs attribuent une place importante à la langue première du public visé, sous différentes formes que nous illustrerons par des exemples tirés de notre corpus.

### 1. L'ouvrage de grammaire dit « pédagogique »

Comme le rappelle Chiss (1979 : 49-51), « toute réflexion sur la grammaire devrait, en toute rigueur, ne pas contourner l'exercice lexicographique tant il est vrai que la polysémie du terme crée la première source de difficultés à qui veut définir un objet pour sa recherche ». Nous nous attelons donc à cette tâche en reprenant à notre compte les trois acceptions distinguées par Besse et Porquier (1991 : 11) : « 1) un certain fonctionnement interne caractéristique d'une langue ; 2) l'explicitation plus ou moins méthodique de ce fonctionnement ; 3) la méthode d'explicitation suivie ». L'objet de la recherche s'inscrit dans le sens 2 qui « renvoie à l'étude, à la connaissance réflexive des régularités, règles ou normes caractéristiques d'une langue » (Besse & Porquier, 1991 : 10).

L'ouvrage de grammaire, à proprement parler, est un objet qui, selon Auroux (1994 : 108), répond à des caractéristiques précises : « une grammaire contient ordinairement : a) une catégorisation des unités ; b) des exemples ; c) des règles, plus ou moins explicites, pour construire des énoncés (les exemples choisis peuvent en tenir lieu) ». Le type de manuel analysé possède la particularité d'être destiné à

---

1. « La compétence à communiquer langagièrement peut être considérée comme présentant plusieurs composantes : une composante linguistique, une composante sociolinguistique, une composante pragmatique » (CECR, 2008 : 17).

l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère. Il constitue alors ce que Germain et Séguin (1995 : 85-87) appellent la « grammaire pédagogique ». Il a en outre la spécificité de s'adresser à des apprenants partageant une même langue de départ, l'italien.

## **2. Corpus**

Le corpus est composé de 26 grammaires du français à visée pédagogique dont le choix a été guidé par plusieurs critères, directement inspirés du programme de recherche du GRAC<sup>2</sup>, dont l'objectif principal est de mettre au jour les contextualisations de la grammaire du français opérées dans les ouvrages conçus « localement », par des auteurs qui ont en général une expérience de l'enseignement. Dans le cas de l'Italie, les auteurs des manuels consultés sont tous issus de l'enseignement. Un élément important de la recherche réside en effet dans le rapport existant entre expérience d'enseignement et adaptation au contexte linguistique, éducatif et culturel d'enseignement du français.

La constitution du corpus a d'abord exigé la fixation d'une borne temporelle dans la mesure où la production éditoriale italienne en la matière est abondante. La période des années 1960 compte à elle seule autant d'ouvrages que la période étudiée dans le cadre de cet article. Le tournant des années 1970 avec l'apparition de l'approche communicative qui a modifié la perception de l'enseignement / apprentissage des langues s'est ainsi imposé de lui-même.

L'autre critère important dans la sélection du corpus était le public visé, non pas au plan de l'âge ou du niveau, mais au plan de la prise en compte de la langue maternelle dans la conception des ouvrages. La reproduction d'une grammaire française pour des francophones ne nous intéresse pas dans la mesure où la matière à enseigner n'est pas revisitée par des auteurs italophones, natifs ou non. Nous avons donc concentré notre attention sur les manuels de grammaire du français spécialement conçues pour des italophones apprenant le français.

Ce critère en implique un troisième qui est celui du partage de la langue de départ des apprenants par les auteurs qui ont une connaissance aussi bien du français que de l'italien. Nous nous sommes enfin fixé un nombre minimum d'ouvrages à analyser afin d'obtenir une validation des résultats. Le nombre de grammaires devait ainsi représenter au moins le tiers des ouvrages édités durant la période concernée, estimée à une quarantaine suite à une recherche effectuée sur le site de la *Biblioteca Centrale Nazionale di Firenze*. La constitution du corpus a ensuite dépendu de la possibilité de consulter les ouvrages.

---

2. GRAMmaire et Contextualisation. Disponible en ligne <http://www.univ-paris3.fr/grac-grammaire-et-contextualisation-155234.kjsp?RH=ACCUEIL>

Les grammaires analysées sont élaborées pour un public scolarisé tout en s'adressant à des niveaux et à des âges différents. Nous précisons que les jeunes Italiens n'ont plus la possibilité d'apprendre le français à l'école primaire depuis 2004, date à laquelle l'anglais est devenu l'unique langue étrangère enseignée durant ce cycle. Ils peuvent choisir le français à partir de l'équivalent du collège qui dure 3 ans (de 11 à 13 ans) ou bien à partir de l'équivalent du lycée qui dure 5 ans (de 14 à 18/19 ans). On retient principalement que la grande majorité des ouvrages maintient une description « traditionnelle » du français, structurée à partir de la morphologie et de la syntaxe françaises.

La démarche méthodologique a consisté à relever toutes les descriptions grammaticales dans lesquelles les auteurs faisaient appel à l'italien. Ces descriptions ont été regroupées par classes grammaticales et règles syntaxiques du français puis traduites lorsqu'elles étaient en langue italienne. Leur analyse a ensuite permis, entre autres, de mettre au jour certaines régularités dans la manière dont la langue première est intégrée dans les descriptions du français.

### **3. La partie émergée de la langue première dans les grammaires du français pour italophones**

La langue première des apprenants apparaît dans la description de la grammaire du français sous différents aspects que nous avons qualifiés d'émergés, dans la mesure où ils constituent une manifestation directe de celle-ci.

#### **3.1. La langue d'écriture des ouvrages**

La langue première apparaît d'abord dans la langue d'écriture des grammaires. Comme le montre la description du corpus en annexe, les auteurs ont fait des choix différents en la matière : 14 ouvrages sont rédigés en italien, 5 dans les deux langues et 7 en français. Sur 26 ouvrages, 19 emploient donc l'italien. Cette première constatation est certes basique mais elle ne reflète pas moins une manière de prendre en compte la langue première du lecteur. Certains auteurs expliquent leur choix de l'italien par le fait qu'il rend plus accessibles les connaissances et plus aisée la compréhension des textes, ce qui a pour avantage de diminuer les risques de malentendus et de favoriser une lecture autonome des ouvrages. Les auteurs qui ont fait ce choix de l'italien comme langue d'écriture ôtent un obstacle linguistique important à une bonne compréhension.

C'est tout du moins ainsi que Parodi et Vallacco (1996), auteurs de *Grammathèque – Grammatica contrastiva per italiani*, justifient leur approche : « La scelta di ricorrere alla lingua italiana per enunciare le regole grammaticali ed introdurre gli esercizi deriva dalla volontà di facilitare la comprensione di argomenti che possono talora risultare particolarmente complessi. » (Le choix de recourir à la langue italienne pour énoncer les règles grammaticales et introduire les exercices

vient de la volonté de faciliter la compréhension de sujets qui peuvent se révéler parfois particulièrement complexes)<sup>3</sup>.

La rédaction en italien est liée chez un auteur comme Bassi (1970 : préface) au niveau de français des élèves : à partir du moment où les fondamentaux sont considérés comme acquis (parties « Fonologia », « Morfologia »), la description grammaticale est en français (partie « Syntaxe »). On remarque cependant un net accroissement des grammaires du français écrites uniquement en langue italienne dans les années 1990-2000, tous niveaux confondus. L'italien ne semble ainsi plus réservé aux débutants mais bien sciemment employé pour faciliter la compréhension ou diminuer le risque d'équivoque.

### 3.2. Le métalangage

Le choix de l'italien comme langue de rédaction concerne un autre aspect qui est celui du métalangage employé pour désigner, entre autres, les différentes classes grammaticales. Ces dernières représentent en effet le fondement même de la grammaire et leurs dénominations recouvrent une réalité linguistique précise suivant des critères de catégorisation bien définis.

Sur les 26 grammaires analysées, les 7 grammaires rédigées en français ne donnent aucune équivalence dénominative en italien des classes grammaticales du français. Par contre, 5 des 14 ouvrages rédigés entièrement en italien ne livrent que les dénominations italiennes pour désigner les classes grammaticales du français tandis que les 14 ouvrages restants, qui sont entièrement ou partiellement rédigés en italien, nomment les classes grammaticales dans les deux langues.

Le recours aux dénominations italiennes pour catégoriser les mots du français est justifié par Beneventi et Pantaleoni (1990) de la manière suivante :

*« le descrizioni grammaticali sono presentate in italiano attraverso categorie tradizionali. Infatti, dovendo confrontare gli allievi con un certo « sapere » che essi conoscono solo parzialmente o che non conoscono ancora, abbiamo preferito utilizzare termini e categorie già noti, evitando, nella misura del possibile, termini tecnici e specialistici.<sup>4</sup> ».*

Nous ne discuterons pas ici l'emploi des dénominations italiennes qui impliquent que les auteurs posent une équivalence entre les classes grammaticales du français et celles de l'italien, aussi bien dans les définitions de ces classes que dans les mots qu'elles recouvrent. Nous mettons simplement en évidence le fait que le métalangage, « l'*étiquetage des contenus* » à transmettre tels qu'ils sont présentés

3. Toutes les traductions sont de Raphaële Fouillet.

4. Les descriptions grammaticales sont présentées en italien à travers les catégories traditionnelles. En effet, devant confronter les élèves à un certain « savoir » qu'ils connaissent seulement partiellement ou qu'ils ne connaissent pas encore, nous avons préféré utiliser des termes et des catégories déjà connus, en évitant, dans la mesure du possible, les termes techniques et didactiques.

par les nomenclatures officielles, les terminologies employées par les ouvrages de formation et les manuels scolaires et aussi par les enseignants dans leurs classes » (Chiss & Reuter, 2011 : 120-121), est un autre lieu potentiel de l'introduction de la langue première des apprenants dont l'objectif est, encore une fois, de faciliter l'accès aux connaissances nouvelles.

### 3.3. L'exemple et la langue première des apprenants

L'exemple, élément constitutif essentiel des grammaires (Auroux, 1994 : 108 ; Chevillard, 2007 : 5), représente également un espace privilégié pour insérer la langue première des apprenants. Ainsi 5 des 7 grammaires rédigées uniquement en français ne traduisent pas les exemples français en italien. En revanche, les 21 autres ouvrages du corpus livrent l'équivalence des exemples français en italien à des degrés divers : certains, de manière systématique, présentent les exemples en miroir, c'est-à-dire en les disposant en colonne, le français à droite et leurs équivalents italiens à gauche – on trouve même parfois la disposition inverse, ce qui est encore plus révélateur de la place accordée à la langue première des lecteurs / apprenants – ; d'autres traduisent en italien uniquement les exemples illustrant un point grammatical où les auteurs perçoivent un risque d'interférence pour l'apprenant, comme dans l'exemple ci-dessous :

**Exemple 1.** « En d'autres termes, le possessif varie en fonction de la personne du possesseur, qui se distingue en nombre et en personne, mais pas en genre alors que le possédé se distingue en nombre et en genre mais seulement au singulier car, contrairement à l'italien, les distinctions entre masculin et féminin disparaissent au pluriel. Comparer :

ses oncles et ses tantes	<i>i suoi zii e le sue zie</i>
notre fils et notre fille	<i>nostro figlio e nostra figlia</i>
leur chien et leur chatte	<i>il loro cane e la loro gatta</i>
vos cousins et vos cousines	<i>i vostri cugini e le vostre cugine</i> »

(Bidaud, 2008 : 59).

Mais il n'en demeure pas moins que les exemples traduits en italien représentent une manifestation directe de la langue première des apprenants. Ils ont pour fonction très importante de permettre la comparaison entre les deux langues qui infirme ou confirme ce que les apprenants pensent avoir compris.

## 4. La partie immergée de la langue première dans les grammaires du français pour italophones

Outre l'introduction de l'italien à travers la langue de rédaction des ouvrages, le métalangage et les exemples, l'analyse du corpus a mis en évidence une autre

forme de manifestation de la langue première qui s'effectue à travers ce que nous appelons la comparaison systémique. Les auteurs y recourent afin de dégager des convergences, mais surtout des divergences systémiques entre le français et l'italien.

#### **4.1. La comparaison systémique convergente**

La comparaison systémique convergente consiste à confronter explicitement la langue à apprendre avec la langue connue, ce qui se traduit schématiquement par des énoncés de type « comme en x, en y... ». Prenons l'exemple de la classe grammaticale « nom » dont certains auteurs de grammaires pédagogiques du français pour italophones proposent une description fondée sur une comparaison systémique entre la langue française et la langue italienne. Nous évoquerons plus précisément le genre du nom abordé de manière à mettre en évidence des analogies entre les deux langues.

La première perspective de comparaison systémique adoptée par certains concerne les genres que le nom peut avoir en français et qui sont au nombre de deux, le masculin et le féminin :

**Exemple 2.** « Come in italiano, in francese il nome ha due generi : maschile e femminile » (Bruzzi, 1982 : 76). (Comme en italien, le nom a deux genres en français : le masculin et le féminin).

**Exemple 3.** « In francese come in italiano, i nomi sono maschili o femminili » (Luciani & Guiraud, 1998 : 135). (En français comme en italien, les noms sont masculins ou féminins).

Le rapprochement entre l'italien et le français est caractérisé par l'emploi du comparatif « comme » dont les deux éléments de comparaison sont les deux langues.

Le second cas de mise en parallèle systémique regarde le genre des noms correspondant dans les deux langues :

**Exemple 4.** « Di regola i nomi francesi hanno lo stesso genere dei nomi italiani corrispondenti » (Bruzzi, 1982 : 76). (Généralement les noms français ont le même genre que les noms français correspondants).

**Exemple 5.** « I nomi francesi sono, di regola, dello stesso genere di quelli italiani, ma le eccezioni sono piuttosto numerose » (Chanoux, Franchi, Roger & Giacomini, 2002 : 35). (Les noms français sont, en général, du même genre qu'en italien mais les exceptions sont plutôt nombreuses).

Les exemples 4 et 5 montrent que l'analogie s'opère à l'aide d'une construction syntaxique relevant du système comparatif « le même ... que ». L'élément comparé est le français et l'élément comparant est l'italien. La grande proximité linguistique

affichée entre les deux langues se trouve atténuée dans les deux cas par le terme « en général » que l'exemple 5 précise en spécifiant que « les exceptions sont plutôt nombreuses ».

La description du français, clairement orientée dans le sens de la comparaison systémique convergente entre le français et l'italien, semble avoir pour objectif de faciliter l'appropriation de la langue cible en insistant plus sur la proximité des deux langues que sur leurs divergences dans le cas précis du genre des noms. L'intention didactique apparaît comme guidée par l'idée de permettre à l'apprenant de s'appuyer sur ce qu'il connaît déjà (sa langue première) pour aller vers ce qu'il ne connaît pas encore (la langue cible).

#### 4.2. La comparaison systémique divergente

La comparaison systémique divergente est le procédé par lequel les auteurs mettent en avant dans la description d'un point de grammaire française les différences avec l'italien. Elle se traduit par des énoncés de type « à la différence de x, y... ». Restons dans la classe grammaticale du « nom » pour évoquer le genre qui leur est attribué dans les deux langues. En voici quelques illustrations :

**Exemple 6.** « Il n'existe pas non plus de correspondance absolue entre le genre du mot français et celui du mot italien désignant le même objet. Il faut, dans ces cas, consulter un dictionnaire. Voici quelques exemples : *il dente* (m.) la dent (f.) *la sera* (f.) le soir (m.) *il colore* (m.) la couleur (f.) *la carta* (f.) le papier (m.) » (Bruzzi & De Stefano, 1970 : 3).

**Exemple 7.** « D'une langue à l'autre »

Molte parole cambiano genere passando dal francese all'italiano :

<b>Maschile in francese :</b> <i>L'âge, l'air, le choix, le couple, le départ, le dimanche, le matin, le printemps.</i>	<b>Femminile in francese :</b> <i>Une adresse, une affaire, une arrivée, une dent, la mer, la rencontre, la table, etc.</i>
<b>Femminile in italiano :</b> <i>L'età, l'aria, la scelta, la coppia, la partenza, la domenica, la mattina, la primavera.</i>	<b>Maschile in italiano :</b> <i>Un indirizzo, un affare, un arrivo, un dente, il mare, l'incontro, il tavolo, ecc.</i>

(Jamet, 1999 : 37) (*Beaucoup de mots changent de genre en passant du français à l'italien : Masculin en français [...] Féminin en italien [...] Féminin en français [...] Masculin en italien [...]*).

**Exemple 8.** « Attenzione ! Molte parole hanno un genere diverso in italiano e in francese ! » (Beneventi, 2005 : 2). (Attention ! Beaucoup de mots ont un genre différent en italien et en français !).

La formulation de la différence systémique varie d'un auteur à l'autre. Dans l'exemple 6, l'auteur attire l'attention de l'apprenant sur le fait qu'il existe des cas où



le genre des mots renvoyant à un même référent ne correspond pas dans les deux langues. Mais l'emploi de la tournure négative ainsi que de l'adjectif « absolu » tend à minimiser cette différence. Tandis que dans les exemples 7 et 8, les auteurs insistent sur le nombre important (« molte ») de ces cas que l'exemple 8 transforme même en mise en garde au moyen de l'injonction « attenzione ! ».

La plupart des auteurs étayaient cette divergence systémique à l'aide d'exemples. Pour des raisons de place, leur présentation telle qu'elle est affichée dans les ouvrages n'est pas toujours respectée, néanmoins la mise en miroir des exemples est souvent la règle, ces derniers étant positionnés de manière à pouvoir comparer le nom en français et le nom correspondant en italien. Le choix d'une police attribuée à chaque langue accentue la mise en évidence de cette différence.

D'autres auteurs, enfin, proposent des listes visant une forme d'exhaustivité parmi les mots possédant un genre différent les plus courants :

**Exemple 9.** « CONTRASTES : MOTS DE GENRE DIFFÉRENT EN FRANÇAIS ET EN ITALIEN

Nombreux sont les mots qui ont un genre différent en français et en italien. Voici une liste de quelques-uns de ces mots parmi ceux qui se ressemblent le plus dans les deux langues » (Freddi & Jamet, 1993 : 65-66).

**Exemple 10.** « Un certain nombre de mots ont un genre différent en français et en italien. Voici les principaux : Substantifs féminins en français et masculins en italien [...]. Substantifs masculins en français et féminins en italien [...] » (Bidaud, 2008 : 4).

**Exemple 11.** « Frit<sup>5</sup> Vi sono nomi che hanno genere diverso in francese e in italiano. La lista di queste parole è a p. 270 » (Beneventi, 2011 : 13). (Il existe des noms qui ont un genre différent en français et en italien. La liste de ces mots se trouve p. 270).

Le genre du nom, abordé par certains auteurs dans une perspective comparative du point de vue de l'analogie entre les deux langues (point 3.1.), est traité par d'autres plutôt en fonction des différences entre l'italien et le français (point 3.2.). Un même auteur peut en outre évoquer à la fois les similitudes et les dissemblances entre les deux langues dans une même description concernant ce point précis. Mais ces comparaisons, qu'elles soient de type convergent ou divergent, ont pour point commun de mobiliser les connaissances de l'apprenant sur la langue de départ afin de faciliter l'approche de la langue cible.

---

5. Frit : (– Français Italien), abréviation utilisée par l'auteur pour indiquer un point grammatical divergent entre les deux langues.

## Conclusion

L'objet de notre étude, les grammaires pédagogiques du français pour italophones, représente un espace où se manifeste la langue première des apprenants. L'italien est tout d'abord présent en tant que langue de rédaction de certains ouvrages constituant le corpus. Il apparaît également dans le métalangage, notamment à travers les dénominations des classes grammaticales. Des termes italiens sont ainsi choisis pour désigner des classes grammaticales du français. La langue italienne paraît en outre dans la traduction des exemples français en italien. Cette première série d'éléments a pour caractéristique de représenter la partie émergée de la manifestation de la langue première dont l'objectif affiché par certains auteurs est de permettre à l'apprenant d'accéder plus facilement à la connaissance de la grammaire du français.

La seconde série d'éléments constitue ce que nous avons appelé la partie immergée de la manifestation de la langue première des apprenants. Il s'agit, entre autres, de décrire la grammaire du français dans une perspective comparative mettant en évidence les convergences ou les divergences systémiques entre le français et l'italien. Cette approche qualifiée de « contrastive » par certains auteurs pourrait s'apparenter à la théorie linguistique du même nom exposée par Lado (1971), mais elle nous semble plus relever d'un héritage didactique. La comparaison entre le français et l'italien est en effet de mise dès les premières grammaires des vernaculaires. L'analyse de la méthode de Michel Feri<sup>6</sup> par Borella (1991 : 68) révèle ainsi que : « La codification des règles, toujours exprimée en italien, se veut claire et illustrée par de nombreux exemples disposés sur deux colonnes : français, italien. Ce qui frappe, en général, c'est la richesse d'observations dans les différents domaines et en particulier, l'indication des secteurs d'interférences ».

Nous savons bien que, jusqu'à l'émergence de la linguistique en tant que telle, la description des langues était l'affaire des grammairiens qui étaient également des pédagogues. Nous constatons que ce mélange de pédagogie et de description linguistique est encore bien vivant dans les grammaires qui constituent notre corpus, ce qui nous permet d'avancer que l'introduction de la langue première fait écho à une tradition de l'enseignement / apprentissage des langues fondée, en partie du moins, sur la pratique des enseignants.

---

6. « Michel Feri de la Salle publie sa première grammaire à Florence en 1693. Le titre de l'ouvrage : La Langue / Française / expliquée / par les meilleurs / Auteurs modernes / dédiée / A Monsieur DINI / Gentilhomme de la Chambre De Son / Altesse Serenissime Monseigneur / Le Grand Duc de Toscane / Par FERI / DE LA SALLE / DE L'ACADEMIE DES / APATISTES » (Borella, 1991 : 65).

## Bibliographie

Auroux, S. (1992). *Histoire des idées linguistiques*. Tome 2. *Le développement de la grammaire occidentale*. Paris : Mardaga.

Auroux, S. (1994). *La révolution technologique de la grammatisation*. Paris : Mardaga.

Beacco, J.-C. (2010). *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues*. Paris : Didier.

Borella, L. (1991). La méthode de Michel Feri. Dans A. Mandich, C. Pellandra (Dir.). *Pour une histoire de l'enseignement du français en Italie*. Actes du Colloque de Parme 14-16 juin 1990. Paris : SIHFLES.

Besse, H., Porquier, R. (1991). *Grammaires et didactique des langues*. Paris : CREDIF/Didier.

Chevillard, J.-L. & al. (2007). L'exemple dans quelques traditions grammaticales (formes, fonctionnement, types). Dans J.-M. Fournier (Dir.). *L'exemple dans les traditions grammaticales*. *Langages*, 166, 5-31.

Chiss, J.-L. (1979). La grammaire entre théorie et pédagogie. *Sur la grammaire traditionnelle*. *Langue française*, 41, 49-59.

Chiss, J.-L., Reuter, Y. (2011). Métalangages, didactique du français, enseignement de la grammaire. Dans *Didactique du français et étude de la langue*. *Le français aujourd'hui*, HS01.

Conseil de l'Europe (2008). *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris : Didier.

Fougerouse, M.-C. (2001). L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère. Dans *Pratiques de l'enseignement et de l'apprentissage de la grammaire*. *Études de linguistique appliquée*, 122, 165-178.

Germain, Cl., Séguin, H. (1995). *Le point sur la grammaire*. Paris : CLE International.

Lado, R. (1971). *Linguistics across cultures – Applied Linguistics for Language Teachers*. The University of Michigan Press.

### Corpus

Artaz, C., Ferretti, M. (1994). *Grammaire – Structuration de la phrase et du texte – Exercices d'approfondissement pour italophones*. Torino : Petrini.

Bassi, F. (1970). *Nuova grammatica teorico pratica della lingua francese*. Treviso : Canova.

Beneventi, L., Pantaleoni, L. (1989). *Grammaire de référence – Grammatica francese della comunicazione*. Bologna : Zanichelli.

- Beneventi, L. (2005). *Grammaire facile du français*. Bologna : Zanichelli.
- Beneventi, L. (2011). *Grammaire en situation*. Bologna : Zanichelli.
- Berger, C., Casalegno, G., Della Valle, M. (1997). *Nouveau Grammaire Démarche Active – Grammatica – Esercitazioni*. Torino : Petrini.
- Bidaud, F. (2008). *Nouvelle grammaire du français pour italophones*. Novara : De Agostini Scuola SpA.
- Bidaud, F. (1994). *Grammaire du français pour italophones*. Firenze : Scandicci.
- Bondi A., Credali A., Romanini M. (1983). *Corso completo di lingua francese per le scuole superiori*. Cappelli : Bologna.
- Bruzzi, A., De Stefano, E. (1970). *Le Français – Grammaire française à l’usage des écoles supérieures*. Bologna : Zanichelli.
- Bruzzi, A. (1982). *La Langue Française*. Bologna : Zanichelli.
- Chanoux, R., Franchi, M., Roger, L., Giacomini, G. (2002). *Grammaire française pour les élèves italiens*. Torino : Petrini.
- Davico, C. (2010). *Grammaire tout court – Grammatica francese con attività e prove DELF*. Milano : Sansoni per la Scuola.
- Davico, C. (2007). *Grammaire tout court – Grammatica ed esercizi di francese con CD-ROM interattivo e prove DELF*. Milano : Sansoni per la Scuola.
- De Gennaro, E. (1997). *La nuova Grammaire par étapes – Grammatica francese di base per le scuole medie superiori*. Torino : Il Capitello.
- Ferretti, M., Galliano, A. (2003). *Savoir faire Savoir apprendre – Grammatica contrastiva con percorsi di autovalutazione*. Torino : Petrini.
- Ferretti, M., Galliano, A. (2006). *Savoir apprendre – Parcours grammaticaux simplifiés*. Novara : De Agostini Scuola.
- Freddi, G. & Jamet, M.-C. (1993). *La règle et l’usage – Grammaire systématique du français contemporain*. Bergamo : Minerva Italica.
- G.R.I.F (1982). *Pratique de la grammaire française*. Bologna : Zanichelli.
- Jamet, M.-C. (1999). *C’est-à-dire*. Milan : Minerva Italica.
- Luciani, G, Guiraud, Y. (1998). *Grammatica pratica del francese dalla A alla Z*. Milano : HOEPLI.
- Parodi L., Vallacco M. (1996). *Grammathèque – Grammatica contrastiva per italiani*. Genova : Cideb

- Parodi, L., Vallacco, M. (2009). *Nouvelle Grammaire savoir-faire*. Genova : Cideb.
- Piserchio, S., Paravel, D. (1997). *Les mots pour le dire – Grammaire de la langue française*. Bologna : Cappelli.
- Rocca, C., Serafini, D. (1987). *La grammaire par les documents*. Torino : SEI.
- Vietri, G. (2003). *Fiches de grammaire*. Torino : Edisco.

## Annexe

Références	Langue(s) de rédaction	Public(s) visé(s)	Description du contenu
Bassi, F. (1970). <i>Nuova grammatica teorico pratica della lingua francese</i> . Treviso : Canova.	Italien Français	D'après la préface de la première édition : les élèves de l'équivalent du collège et du lycée en France.	L'ouvrage est composé de trois parties –« Fonologia » (en italien), « Morfologia » (en italien), « Sintaxe » (en français) –divisées en leçons, terminées par une lecture, une version orale et un exercice écrit de thème.
Bruzzi, A., De Stefano, E. (1970). <i>Le Français – Grammaire française à l'usage des écoles supérieures</i> . Bologna : Zanichelli.	Français	D'après son titre : les élèves de l'équivalent du lycée en France.	Le manuel est divisé en 93 leçons présentant la morphologie et la syntaxe du français et à la fin desquelles on trouve des exercices d'analyses grammaticales, à trous, de transformation, des dictées et des traductions de textes littéraires.
Bruzzi, A. (1982). <i>La Langue Française</i> . Bologna : Zanichelli.	Italien Français	D'après son titre : les élèves de l'équivalent du lycée en France.	L'ouvrage est composé de trois parties –« Fonologia » (en italien), « Morfologia » (en italien), « Sintaxe » (en français). Des exercices de traduction et de reconnaissance des règles étudiées sont proposés.
G.R.I.F (1982). <i>Pratique de la grammaire française</i> . Bologna : Zanichelli.	Français	D'après son avant-propos : les apprenants (élèves, lycéens et étudiants, de tous niveaux, débutant, intermédiaire, avancé) et les enseignants en milieu institutionnel.	L'ouvrage est organisé autour de la morphologie et la syntaxe du français. Des exercices de transformation et à trous suivent chaque point de grammaire abordé.
Bondi A., Credali A., Romanini M. (1983). <i>Corso completo di lingua francese per le scuole superiori</i> . Bologna : Cappelli.	Italien Français	D'après son titre : les élèves de l'équivalent du lycée en France.	L'ouvrage est composé de trois parties –« Fonologia » (en italien), « Morfologia » (en italien), « Sintaxe » (en français) Des « exercices d'application » (expression employée par les auteurs) suivent chaque point grammatical (lecture, exercices de transformation, traduction, exercices à trous).

<p>Rocca, C., Serafini, D. (1987). <i>La grammaire par les documents</i>. Torino : SEI.</p>	<p>Français</p>	<p>D'après son introduction : les professeurs enseignant le français à des faux-débutants.</p>	<p>Le manuel s'organise autour de la morphologie et la syntaxe françaises présentées sous la forme de fiches. Chaque fiche se clôt par « ma fiche de grammaire » que l'apprenant doit compléter lui-même avec les formes qu'il aura trouvées. Des exercices à trous, de transformation, de production orale et écrite ouverts, de production écrite fermés sont proposés.</p>
<p>Beneventi L., Pantaleoni L. (1990), <i>Grammaire de référence – Grammatica francese della comunicazione</i>, Bologna : Zanichelli.</p>	<p>Italien</p>	<p>D'après sa préface : les élèves du secondaire dans le cadre d'un cycle de deux années ou de trois années d'apprentissage du français.</p>	<p>Les fonctions de communication constituent les titres des chapitres. Un volume d'exercices est publié à part.</p>
<p>Freddi, G., Jamet, M.-C. (1993). <i>La règle et l'usage – Grammaire systématique du français contemporain</i>. Bergamo : Minerva Italica.</p>	<p>Français</p>	<p>Les auteurs souhaitent que leur manuel serve à « l'école italienne », sans que ni le public ni le niveau ne soient précisés.</p>	<p>Le manuel est divisé en 9 sections. La morphologie et la syntaxe du français mais aussi la notion de texte et de français parlé constituent le fondement des chapitres à la fin desquels on trouve des exercices à trous, de transformation, de production écrite dirigée et d'écoute ainsi que de la traduction.</p>
<p>Artaz, C., Ferretti, M. (1994). <i>Grammaire – Structuration de la phrase et du texte – Exercices d'approfondissement pour italophones</i>. Torino : Petrini.</p>	<p>Français</p>	<p>D'après son introduction : les apprenants possédant déjà une « bonne connaissance de la grammaire de base » du français, dans le cadre d'un apprentissage individuel ou collectif.</p>	<p>L'ouvrage est découpé en 32 unités, organisées autour de différents types de texte qui représentent l'occasion d'aborder divers points de grammaire. Chaque unité commence par un texte, suivi d'une fiche de grammaire (sur 2 pages), suivie d'exercices (sur au moins 4 pages) de transformation, à trous, de production, de traduction.</p>
<p>Bidaud, F. (1994). <i>Grammaire du français pour italophones</i>. Firenze : Scandicci.</p>	<p>Français</p>	<p>D'après la présentation : un public universitaire.</p>	<p>La morphologie et la syntaxe du français représentent le corps de l'ouvrage. Un manuel d'exercices est également disponible à part.</p>

Parodi L., Vallaco M. (1996), <i>Grammathèque – Grammatica contrastiva per italiani</i> . Genova : Cideb.	Italien	D'après l'avant-propos : les élèves de tous niveaux (débutant, intermédiaire, avancé), pour compléter une méthode ou dans le cadre d'une activité de rattrapage, de soutien scolaire ou d'un apprentissage autonome.	Le manuel est divisé en 56 unités construites à partir de la morphologie et de la syntaxe du français. Un manuel d'exercices a été conçu à part.
Berger, C., Casalegno, G., Della Valle, M. ([1994] 1997). <i>Nouveau Grammaire Démarche Active – Grammatica – Esercitazioni</i> . Torino : Petrini.	Italien	D'après son introduction : les élèves de l'équivalent du lycée en France.	Organisé en 58 unités basées sur la morphologie et la syntaxe du français, l'ouvrage propose également des exercices à la fin de chaque unité intitulés : « exercices de grammaires » (de transformation, à trous), « Pratiquez vos connaissances » (exercices de transformation, à trous, de traduction), « exercices de lexique », « exercices communicatifs » (sous la forme de production libre et semi-guidée).
De Gennaro E. (1997). <i>La nuova Grammaire par étapes – Grammatica francese di base per le scuole medie superiori</i> . Torino : Il Capitello.	Italien	D'après son titre : les élèves de l'équivalent du lycée en France. D'après l'avant-propos : à des débutants ou d'un niveau pré intermédiaire	L'ouvrage se compose de 85 unités organisées autour d'un point grammatical et dans lesquelles des exercices à trous, de transformation, de production libre, de traduction sont proposés.
Piserchio S., Paravel D. (1997). <i>Les mots pour le dire – Grammaire de la langue française</i> . Bologna : Cappelli.	Italien Français	D'après les auteurs : des apprenants en milieu institutionnel. Ni le type de public, ni le niveau ne sont précisés.	Le manuel est découpé en trois parties : « Fonetica, Fonologia » (en italien), « Analisi delle forme linguistiche » (en italien), « Syntaxe de la phrase » (en français). Des exercices de traduction sont proposés à la fin de chaque point de grammaire abordé.
Luciani, G, Guiraud, Y. (1998). <i>Grammatica pratica del francese dalla A alla Z</i> . Milano : HOEPLI.	Italien	D'après la préface : un large public constitué par les autodidactes, les élèves de lycée ou les étudiants universitaires.	L'ouvrage se présente sous la forme d'un index fondé sur la morphologie et la syntaxe françaises.



<p>Jamet M.-C. (1999). <i>C'est-à-dire – Grammaire d'apprentissage du français contemporain pour italiens</i>. Milano : Minerva Italica.</p>	<p>Italien</p>	<p>D'après la présentation : les élèves de l'équivalent du collège en France.</p>	<p>Le manuel est divisé en 32 chapitres fondés sur des fonctions langagières et à la suite desquels des exercices (« reconnaître », « mémoriser », « traduire », « produire »), sont proposés autour d'un thème lexical.</p>
<p>Chanoux, R., Franchi, M., Roger, L., Giacomini, G. (2002). <i>Grammaire française pour les élèves italiens</i>. Torino : Petrini.</p>	<p>Italien Français</p>	<p>D'après la quatrième de couverture : les élèves de l'équivalent du lycée en France.</p>	<p>L'ouvrage est composé de trois parties : « Fonologia » (en italien), « Morfologia » (en italien), « Syntaxe » (en français). Des exercices dits « d'application » et « de récapitulation » se trouvent à la fin de chaque chapitre sous la forme d'exercices à trous, de transformation, de traduction (version et thème) et de production écrite guidée.</p>
<p>Ferretti, M., Galliano, A. (2003). <i>Savoir faire Savoir apprendre – Grammatica contrastiva con percorsi di autovalutazione</i>. Torino : Petrini.</p>	<p>Italien</p>	<p>D'après sa quatrième de couverture : les « jeunes », plus précisément en milieu institutionnel, et pour tous les niveaux du <i>Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues</i>.</p>	<p>Le manuel se découpe en 42 unités qui traitent la morphologie et la syntaxe du français.</p>
<p>Vietri, G. (2003). <i>Fiches de grammaire</i>. Torino : Edisco.</p>	<p>Italien</p>	<p>D'après le titre : les élèves de l'équivalent du lycée en France de tous niveaux.</p>	<p>Le manuel est divisé en 90 fiches qui abordent chacune un point de grammaire française et à la fin desquelles on trouve des exercices (à trous, de transformation, de traduction, des cacographies) formatifs et sommatifs.</p>
<p>Beneventi, L. (2005). <i>Grammaire facile du français</i>. Bologna : Zanichelli.</p>	<p>Italien</p>	<p>D'après la présentation : les apprenants en milieu institutionnel, sans préciser ni le public, ni le niveau.</p>	<p>L'ouvrage est organisé à la fois autour de fonctions langagières et de points de grammaire répartis en 50 fiches. Des exercices sont également proposés.</p>
<p>Ferretti, M., Galliano, A. (2006). <i>Savoir apprendre – Parcours grammaticaux simplifiés</i>. Novara : De Agostini Scuola.</p>	<p>Italien</p>	<p>D'après la quatrième de couverture : les élèves, donc à un public captif, aux niveaux, « fondamental » et « avancé ».</p>	<p>Le manuel est organisé en 19 unités articulées autour de points grammaticaux du français. Des exercices à trous, de transformation, de reformulation, de traduction, des cacographies sont régulièrement proposés en vue de la préparation au DELF/DALF.</p>

Davico, C. (2007). <i>Grammaire tout court – Grammatica ed esercizi di francese con CD-ROM interattivo e prove DELF</i> . Milano : Sansoni per la Scuola.	Italien	Les élèves en milieu institutionnel pour les préparer au DELF A2, B1, B2.	L'ouvrage aborde les points de grammaire du français regroupés sous 5 sections. Des exercices à trous, de transformation, de production libre et de thème suivent chaque point grammatical.
Bidaud F. (2008). <i>Nouvelle grammaire du français pour italophones</i> . Novara : De Agostini Scuola SpA.	Français	D'après la quatrième de couverture : un public universitaire.	La morphologie et la syntaxe du français représentent le corps de l'ouvrage. Un manuel d'exercices est également disponible à part.
Parodi, L., Vallacco, M. (2009). <i>Nouvelle Grammaire savoir-faire</i> . Genova : Cideb.	Italien	s'adresse a priori à un large public étudiant le français, à un niveau débutant ou intermédiaire.	L'ouvrage est composé de 85 unités articulées autour de points de grammaire, à l'issue desquelles des exercices à trous, de transformation, de traduction sont systématiquement proposés.
Davico, C. (2010). <i>Grammaire tout court – Grammatica francese con attività e prove DELF</i> . Milano : Sansoni per la Scuola.	Italien	Les élèves en milieu institutionnel pour les préparer au DELF A2, B1, B2.	L'ouvrage aborde les points de grammaire du français regroupés sous 5 sections. Des exercices à trous, de transformation, de production libre et de thème suivent chaque point grammatical.
Beneventi, L. (2011). <i>Grammaire en situation</i> . Bologna : Zanichelli.	Italien	Selon la quatrième de couverture : tous ceux désirant apprendre le français à un niveau débutant ou intermédiaire (niveaux A1-A2-B1-B2 du CECR).	L'ouvrage est découpé en parties dont les titres sont de nature fonctionnelle mais dont le contenu est organisé autour de points de grammaire répartis en 80 fiches à la fin desquelles des exercices sont proposés.